

Dimanche 5 novembre 2023 - 31^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – année A

Première lecture : Malachie 1, 14b – 2, 2b.8-10

Psaume 130 (131)

Deuxième lecture : 1 Thessaloniciens 2, 7b-9.13

Évangile : Matthieu 23, 1-12

Homélie

Jésus prêche l'abaissement contre l'orgueil. Non pas d'abord pour nous donner une leçon de morale, même si être chrétien implique bien d'adopter certaines attitudes et pas certaines autres. Mais parce qu'il y va de notre foi à l'aune du comportement de Jésus lui-même.

Sur ce thème, l'Évangile de ce dimanche nous fournit trois pistes de réflexion :

1.- Adopter des attitudes cohérentes avec nos propos : « Ils disent et ne font pas », dit Jésus au sujet des scribes et des pharisiens. Jésus, lui, à l'instar des prophètes de la Bible, fait au contraire ce qu'il dit ; il associe toujours le geste à la parole. Comme baptisés, nous avons à prendre exemple sur lui.

2.- Choisir l'humilité. Il ne s'agit pas de se distinguer en se faisant remarquer des gens, mais au contraire de s'en remettre au Seigneur, qui lui-même s'est abaissé pour servir ces propres disciples ; pensons au récit du lavement des pieds (Jean 13, 1-15).

3.- Le bien commun est plus important que les biens individuels. Ce principe n'est pas inscrit en tant que tel dans cette page d'Évangile, mais il en découle au moins sur deux points : d'une part, la nécessaire justice, lorsque Jésus critique ceux qui font peser de lourds fardeaux sur les épaules des gens sans eux-mêmes en supporter la moindre charge ; et d'autre part, lorsque Jésus insiste sur le fait que, sous le regard de Dieu, nous sommes tous frères et sœurs : cette fraternité devant Dieu est plus grande que les intérêts individuels.

Nous sommes frères, dit Jésus, et nous n'avons qu'un seul Père, « celui qui est aux cieux », celui à qui nous nous adressons tout au long de la célébration eucharistique. Tous frères, enfants d'un même Père : cela signifie que les attitudes et comportements, à convertir en raison de notre foi, sont toujours à convertir en se laissant inspirer par l'amour de Dieu. Nos conduites individuelles sont ainsi à évangéliser, mais pas seulement : il s'agit de convertir nos conduites communes, car c'est l'ensemble du peuple de Dieu qui, en tant que tel, est appelé à témoigner de la Bonne Nouvelle en ce monde.

Il me semble que l'on retrouve là l'un des grands enseignements du Concile Vatican II : l'Église est de nature sacramentelle, c'est-à-dire qu'elle est, par vocation et par mission, présence ici-bas du Christ ressuscité pour le salut du monde entier. Le pape François a invité l'ensemble de l'Église à s'inscrire dans une dynamique synodale. Sur le fond, c'est bien de cela dont il s'agit : témoigner, en marchant ensemble, d'un amour de Dieu qui n'est pas le privilège de quelques-uns. Cela doit se décliner dans nos communautés chrétiennes, dans nos équipes, nos groupes de partage, etc. Nos groupes de chrétiens ont en permanence à revisiter leurs manières d'être, de faire, de vivre leurs relations interpersonnelles et leurs relations avec la société, pour sans cesse se recevoir du Christ lui-même et non de vœux humains plus ou moins calculateurs. Être témoins ensemble de l'amour de Dieu ; être, comme dit le Concile Vatican II, « comme le sacrement du salut et de l'unité du genre humain » : telle est la finalité d'une approche synodale, parce que témoigner de l'Évangile c'est toujours bouger et se décaler pour laisser passer le Seigneur.

P. Hugues GUINOT